

**SI VOUS NE VOUS REPENTEZ PAS, VOUS PERIREZ TOUS PAREILLEMENT - Commentaire biblique
du p. Alberto MAGGI OSM**

Lc 13, 1-9

En ce même temps survinrent des gens qui lui rapportèrent ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs victimes.

Prenant la parole, il leur dit : " Pensez-vous que, pour avoir subi pareil sort, ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ? Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement. Ou ces dix-huit personnes que la tour de Siloé a tuées dans sa chute, pensez-vous que leur dette fût plus grande que celle de tous les hommes qui habitent Jérusalem ? Non, je vous le dis ; mais si vous ne voulez pas vous repentir, vous périrez tous de même. "

Il disait encore la parabole que voici : " Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher des fruits et n'en trouva pas. Il dit alors au vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le ; pourquoi donc use-t-il la terre pour rien ?" L'autre lui répondit : "Maître, laisse-le cette année encore, le temps que je creuse tout autour et que je mette du fumier.

Peut-être donnera-t-il des fruits à l'avenir... Sinon tu le couperas".

Voilà ici une véritable communication style mafieux. Allons voir !

L'évangéliste écrit : «*En ce même temps...* » Quel est ce temps ? Jésus est en train de libérer la foule de l'influence des pharisiens. En effet ils leur avait adressé cette invitation : « *mais pourquoi ne jugez-vous pas vous-même de ce qui est juste ?* » (Lc 12,57), c'est-à-dire vous avez la maturité et la capacité d'une pensée autonome, vous n'avez pas besoin de dépendre toujours du jugement des pharisiens et des autorités religieuses.

Et bien en ce moment précis, il a des personnes qui s'approchent de lui et lui rapportent ce qui était arrivé « *aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs victimes.* » Au temps de Jésus, « Galiléen » n'indiquait pas seulement le pays de provenance mais ça voulait dire aussi « rebelle, turbulent », une personne combative. Les Galiléens étaient, en général, des zélotes, ceux qui se révoltaient contre le pouvoir romain avec violence.

Alors on vient dire à Jésus, qui est galiléen – il ne faut pas oublier que l'un des plus grands hommes, considéré Messie, avait été Judas le Galiléen et il avait mal fini – « tu vois que ces Galiléens ont fait une mauvaise fin ! vois comme Pilate les a massacrés ! »

Jésus prends la parole et, avant tout, il dément cette catégorie religieuse selon laquelle le péché est toujours puni, en ce cas particulier par la mort. Jésus dit, alors « *Pensez-vous que, pour avoir subi pareil sort, ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ?* » Donc Jésus nie tout lien entre péché et punition.

A ceux qui lui ont dit « si tu n'arrêtes pas, tu vas mal tourner », Jésus répond en disant : « c'est vous qui finirez mal si vous ne changez pas. » En effet il dit : « *Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez pas...* » Le verbe « se repentir » que l'évangéliste emploie (μετανοέω) indique le changement d'orientation de son existence, changer sa vie, la mettre au service des autres.

« ... *vous périrez tous pareillement.* », donc « si vous ne changez pas style de vie, vous ferez tous une mauvaise fin, c'est vous qui allez mal tourner ». On a parlé à Jésus des Galiléens ; maintenant Jésus se trouve à Jérusalem, et il met le doigt sur la plaie, et il rappelle un fait divers : la tour de Siloe qui s'est écroulée et qui a tué dix-huit personnes. Il dit : « *pensez-vous que leur dette – celle des dix-huit mort - fût plus grande que celle de tous les hommes qui habitent Jérusalem ?* » Donc ici il ne s'agit plus des Galiléens, de rebelles, de coupables, mais de Jérusalem, des habitants de la ville sainte.

Et bien, ici aussi Jésus exclut le châtement divin et dit : « *Non, je vous le dis ; mais si vous ne voulez pas vous repentir* », et pour la seconde fois Jésus invite à la conversion, « *vous périrez tous de même.* » Donc on a parlé à Jésus des Galiléens et Jésus parle des habitants de Jérusalem à ces informateurs.

Jésus raconte une parabole qui est clairement un message polémique en contradiction avec l'annonce du Messie faite par Jean Baptiste. N'oublions pas que Jean Baptiste avait dit que « *tout arbre qui ne produit pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu* » (Lc 3,9) C'était l'image du Messie, un Messie bourreau ; et il y a une certaine relation, une analogie entre un Dieu qui punit les péchés et le Messie qui vient faire place nette des pécheurs.

Et bien Jésus, en relation avec tout cela, annonce cette parabole.

« *Un homme avait un figuier planté dans sa vigne.* » La vigne, dans le langage biblique, est l'image du peuple d'Israël; le figuier aussi est image d'Israël – en particulier de son institution – « *et il vint chercher des fruits.* »

Luc n'a pas, comme Matthieu (21, 18-19) e Marc (11, 12-14), l'épisode où Jésus va chercher un fruit, une figue, et il ne la trouve pas, il y a seulement des feuilles, mais il a cette parabole qui lui est semblable. Il y a cette vigne où il y un figuier, mais le figuier ne donne pas de fruit. « *Il dit alors au vigneron : Voilà trois ans* » - le numéro trois indique une période complète – « *que je viens chercher des fruits sur ce figuier* » .

« *Sur ce figuier* » - l'évangéliste souligne le figuier parce que c'est l'image d'Israël, du peuple d'Israël - « *et je n'en trouve pas . Coupe-le.*» Ici il y a une étroite relation avec l'annonce de Jean Baptiste « *tout arbre qui ne porte pas de fruit* » - et ici il n'y a pas de fruits - « *sera coupé* », - c'est le même verbe employé par Jean Baptiste– « *Coupe-le ; pourquoi donc use-t-il la terre pour rien ?* » Le figuier est deux fois inutile : non seulement il ne porte pas de fruits mais, de plus, il use la terre pour rien.

Et voilà la réponse qui reflète l'activité et l'action de Jésus « *Maître, laisse-le cette année encore, le temps que je creuse tout autour et que je mette du fumier. Peut-être donnera-t-il des fruits à l'avenir... Sinon tu le couperas.* »

Et bien, Jésus n'est pas venu pour détruire, Jésus n'est pas venu éliminer, mais il est venu pour vivifier, et donc le peuple aussi – c'est ici l'image du peuple, du peuple d'Israël – qui ne porte pas de fruit ; Jésus n'est pas venu porter un jugement mais offrir une plus grande proposition de vie. Ce n'est donc pas l'annonce de Jean Baptiste à savoir que l'arbre qui ne porte pas de fruit sera coupé, mais si l'arbre ne porte pas de fruit l'action du Seigneur est celle de mettre de l'engrais, de creuser au tour, pour voir si il arrive à porter un fruit.

Eventuellement, si il n'y arrive pas – il dit « peut-être il donnera des fruits à l'avenir » – tu le couperas. Donc, le Seigneur cherche tous les moyens pour communiquer la vie à son peuple, Israël, et à tout croyant.